

— M. ANCIEN envoie une note relative aux armes des clefs de voûte du déambuloire de l'église Saint-Jacques, de la relique de sainte Victoire au sacrarium de cette église et du blason qui existe encore sur les derniers vestiges de l'église abbatiale de Saint-Corneille.

Séance du 20 Novembre 1943

Présidence de M. TENAILLON, président.

Membres présents : 46.

Nécrologie : M. le Président fait part de la mort de notre érudit collègue le Dr Bresset qui nous a laissé de nombreux documents historiques que M. Hémery a déposés sur le bureau de la Société.

M. le Président adresse un souvenir ému à sa mémoire.

Admissions : Mme Lambert, MM. le Dr Denoix, de Bayser, Thirard, de Roberval, Legrand sont admis en qualité de membres titulaires.

Communications : M. Louis DESMAREST parle de l'hôtel de l'Image Notre-Dame à Compiègne. Cette intéressante étude sera insérée dans le prochain Bulletin.

— M. HÉMERY présente un document précieux pour l'histoire de la topographie du vieux Compiègne. C'est un acte notarie du 2 mai 1776 qui nous apprend que Louis XV avait cédé, le 9 octobre 1738, à Louis Roger de Fransures, seigneur de Villers, un terrain de 700 toises faisant partie des remparts de la ville, propriété royale depuis 1678. Celui-ci fit aménager une portion de ces remparts en potager. C'est au cours des travaux que furent mises au jour les belles arcades du XIII^e siècle que l'on voit actuellement dans la propriété du Beauregard (hôtel de Songeons).

— M. HÉMERY parle ensuite du village de Monchy pendant le XIX^e siècle.

— M. MESTRE signale qu'en 1862, M. Wyganowski, inspecteur des travaux de restauration du château de Pierrefonds, fit le relevé dans le cul de basse-fosse de la tour Hector du graffiti « Gille de Flavy », en lettres gothiques.

Ce graffiti ayant été reproduit dans la monographie-guide du château de Pierrefonds par M. J. Mayor, notre collègue présente quelques observations tendant à éclaircir un point encore obscur de l'histoire de Guillaume de Flavy. On sait que ce dernier fut arrêté en décembre 1436, alors qu'il était capitaine de Compiègne. Notre collègue nous rappelle, d'après un document des archives nationales, comment le connétable Arthur de

Richemont s'y prit, de connivence avec son neveu le Maréchal Pierre de Rieux, pour supplanter Guillaume de Flavy. Celui-ci fut alors arrêté et probablement transféré au château de Pierrefonds pour être enfermé dans le cul de basse-fosse où il grava son nom qu'on peut y lire encore.

Séance du 20 Décembre 1943

Présidence de M. TENAILLON, président.

Excusé : M. le chanoine Delvigne.

Membres présents : 45.

M. le Président donne lecture d'une lettre qu'il a écrite à M. le Maire de Compiègne, exprimant le vœu, au nom de la Société historique, qu'il ne soit pas donné suite au projet de couper le cimetière de Clamart par une rue, mais qu'on transforme cette nécropole en un square dans lequel, parmi la verdure, seraient conservés les monuments anciens les plus curieux.

Présentation de membres titulaires : M. Germain Fernand, ingénieur, 92, rue de Paris à Compiègne, présenté par MM. Grubis et Muller.

— M. Sarazin Claude, conseiller agricole, 13, rue des Chevreuils à Compiègne, présenté par MM. Mestre et Hémerly.

— M. Valette, 18, rue Joseph-Leprince à Compiègne, présenté par MM. José Théry et Muller.

— M. Lesguillons Maurice, industriel, 10, rue Mounier à Compiègne, présenté par MM. Lourson et Tenaillon.

Communications : M. TENAILLON présente un portrait de Louis XVIII fait à Compiègne en 1814 par le dessinateur E. Gatteaux. Il termine son exposé en récitant une chanson « rosse », probablement bonapartiste, sur les portraits de ce roi, finissant ainsi « Il est déjà pas mal en plâtre, en terre, il serait encore mieux ».

— M. VERGNET-RUIZ montre l'importance de l'étude des archives pour le folkloriste. Il passe successivement en revue ce que nous pouvons trouver dans les archives nationales, départementales et municipales. Il souligne ensuite l'intérêt des anciens registres d'état-civil et des archives financières ou judiciaires. Puis il indique ce que nous pouvons attendre d'un dépouillement méthodique des registres du chanoine Afforty, conservés à Senlis, des notes manuscrites de Bosquillon de Genlis qui se trouvent à la bibliothèque de Clermont. Il insiste spécialement sur l'importance des travaux de Léré, ensemble probablement unique en France de consignations méthodiques